

## **Dix-sept bouées de secours lancées à l'Humanité**

Si j'ai choisi ce titre à mon éditorial ce n'est pas par simple recherche d'un titre accrocheur, mais bien parce que nos fameux 17 ODD peuvent être perçus aujourd'hui comme autant de bouées de secours, les derniers espoirs d'un monde en train de couler. Dans tous les sens du terme !

Ceux qui connaissent mon optimisme naturel peuvent être choqués par ces propos pessimistes, ils sont malheureusement le reflet de la réalité que l'enquête de Analysis Kantar ne fait que confirmer.

« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs »

Cette petite phrase prononcée par un ex président de la République française, voici plus de 20 ans déjà était terriblement d'actualité.

Il aura fallu attendre 2015 pour que les 17 ODD soient adoptés par l'Onu. Mais plutôt qu'adoption parlons plutôt de proposition tant le gap qui reste à parcourir est grand à l'horizon 2030.

Bien sûr, nous tous présents dans cette salle sommes bien conscients des défis à engager, et je profite de cette tribune pour remercier à nouveau nos sponsors et partenaires pour avoir permis cet événement.

Mais les faits sont là et nos amies de chez Analysis Kantar n'ont pu que confirmer ce que nous redoutions :

- Un intérêt très relatif sur les questions environnementales
- Que cet intérêt est multiplié quand il y a un intérêt économique à la clé
- Que les entrepreneurs, notamment les plus petits, se sentent bien seuls face aux immenses défis à relever...
- Que les gouvernements nous donnent les bons outils pour relever ces défis

Mais tout cela, nous allons en débattre dans les minutes qui suivent.

Aussi je voulais rappeler que l'objet de cette édition, qui sera renouvelée chaque année, est de lancer un débat et chercher des solutions ensemble.

Beaucoup de bons exemples et de belles idées sont à lire dans le magazine qui vous a été offert.

Je voudrai en citer une qui me semble bien résumer la situation et qui nous indique sûrement la marche à suivre :

« C'est la question du "business unusual" développée par Global Compact  
ou « comment changer d'état d'esprit dans les affaires ».

Sur ce point il est dit que les petites entreprises, au contact direct des consommateurs, ont beaucoup à apprendre aux grands groupes.

A l'inverse, les grandes entreprises sont dotées de services dédiés au développement durable que les PME ne peuvent avoir faute de moyens, mais aussi à cause du frein d'un langage trop technique.

Les grandes peuvent donc communiquer aux petites les définitions de ces grands principes et l'intérêt de les appliquer.

Il s'agit donc de mettre en place les outils d'interaction entre les deux mondes de l'entreprise dans un esprit gagnant-gagnant.

Tout le monde y gagnera en productivité et en notoriété.

Ces idées de transmission et de sensibilisation dans un esprit gagnant-gagnant font l'ADN du Journal des Archipels.

Ensemble, et je tiens encore à remercier au passage les entreprises et institutions qui croient en nous depuis 3 ans...

Ensemble avec nos équipes, nous pouvons à notre humble mesure, participer à changer les choses.

Nous le devons pour nos enfants à qui nous empruntons cette terre provisoirement...

Je vois Jean Luc Willain parmi nos invités et je pense à l'exemple du colibri qu'il a pris comme logo de son

entreprise. Beaucoup ici présents connaissent cette légende amérindienne qui met en scène ce petit oiseau qui essaie d'éteindre un feu de forêt avec quelques gouttes d'eau...

Il sait que ses efforts sont dérisoires mais il dit « je fais ma part »

Ensemble faisons notre part et mettons en avant notre belle région qui pourrait donner l'exemple au reste du monde.

En bref et pour conclure, si les 17 ODD sont des bouées de secours lancées à une humanité en train de se noyer sous la montée des eaux, leur existence n'est connue que d'une infime minorité de décideurs privés et publics.

Les petites entreprises, affairées à s'en sortir, n'ont pas le temps ni les moyens de s'y intéresser.

Sans parler du grand public affairé de son côté à simplement survivre, cela pour une majorité de la population mondiale.

Alors ensemble passons le message, travaillons de concert afin que ces objectifs soient perçus non seulement comme des solutions salutaires à long terme mais d'abord comme sources de profits et de croissance économique à court terme.